

Gard 2050 : Face à l'urgence climatique, les écologistes proposent un plan de résilience et de justice sociale

Alors que le dernier rapport Copernicus confirme que 2024 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée, avec un réchauffement global dépassant +1,5 °C, les écologistes du Gard tirent la sonnette d'alarme. Le mois de janvier 2025 a d'ailleurs battu un nouveau record, avec une température moyenne mondiale 1,75 °C plus élevée que celle de l'ère préindustrielle. Le département, déjà en première ligne des dérèglements climatiques, doit anticiper des transformations majeures pour éviter le pire.

Un diagnostic alarmant

Les données de Copernicus sont sans appel : l'Europe se réchauffe deux fois plus vite que la moyenne mondiale, et le Gard n'échappe pas à cette tendance. Selon les études locales, le climat gardois en 2050 ressemblera à celui de l'Andalousie actuelle, avec des températures pouvant grimper de +4°C d'ici 2100. Les conséquences sont déjà visibles :

- Sécheresses accrues : La ressource en eau se raréfie, avec des besoins agricoles en irrigation qui pourraient augmenter de 20 % d'ici 2050.
- Inondations violentes : Les épisodes méditerranéens, comme ceux récemment observés à Valence en Espagne, risquent de se multiplier, aggravés par l'artificialisation des sols.
- Pression démographique : 140 000 habitants supplémentaires sont attendus d'ici 2050, augmentant la demande en eau potable et la vulnérabilité aux crises.

Les propositions des écologistes : **résilience et justice**

Face à ces défis, les écologistes du Gard portent un plan ambitieux articulé autour de trois axes :

1. Protéger la ressource en eau

- Stopper l'artificialisation des sols (application stricte du Zéro Artificialisation Nette) pour favoriser l'infiltration naturelle de l'eau et limiter les ruissellements.
- Restaurer les écosystèmes aquatiques (berges, zones humides) et généraliser les solutions fondées sur la nature.
- Réduire la consommation d'eau potable de 30 % d'ici 2050 via :
 - des campagnes de sensibilisation et des aides pour les ménages précaires
 - des pratiques agricoles (moins de maïs irrigué, plus de cultures résilientes, agroécologie)
 - des traitements des eaux usées pour les usages non potables (nettoyage, arrosage, etc.)
 - des réparations des fuites dans les réseaux (jusqu'à 20 % de pertes dans certaines communes)
 - des équipements sobres (toilettes à faible débit, goutte-à-goutte, etc.)
 - mise en place une tarification progressive de l'eau (les premiers m³ peu chers, les usages excessifs surtaxés).

pour s'adapter aux effets cumulés du changement climatique et faire face à la baisse attendue des ressources en eau renouvelables de 10 à 40 % dans le bassin méditerranéen (source : GIEC, rapports du BRGM).

2. Accélérer la transition écologique

- Sortir des projets climaticides comme le contournement Ouest de Nîmes, au profit d'investissements massifs dans les transports publics et le ferroviaire.
- Soutenir l'agriculture paysanne en accompagnant les exploitants vers des pratiques sobres en eau (agroécologie, cultures adaptées).
- Développer les énergies renouvelables (solaire, biogaz) pour réduire la dépendance aux énergies fossiles.

3. Renforcer la justice sociale et environnementale

- Mettre fin aux subventions aux activités polluantes (ex : lignes aériennes courtes depuis Nîmes) et réorienter les fonds vers les alternatives durables.
- Lancer un plan de santé environnementale pour réduire l'exposition des populations aux polluants (perturbateurs endocriniens, particules fines comme à Salindres), notamment dans les quartiers populaires souvent surexposés.
- Créer des emplois verts dans la rénovation énergétique, l'agriculture paysanne et locale et la protection des territoires.
- Favoriser l'accès à la mobilité durable pour tous en développant les transports publics gratuits ou à tarif solidaire pour les ménages modestes, en particulier dans les zones rurales et périurbaines.
- Encadrer les loyers et conditionner les avantages fiscaux à la performance énergétique pour lutter à la fois contre la précarité énergétique et l'habitat indigne, tout en réduisant les émissions du secteur du bâtiment.

« L'inaction est plus punitive que l'écologie »

« Le rapport Copernicus sonne comme un ultime avertissement. Dans le Gard, nous refusons la résignation face à un climat qui se dérègle. Notre réponse combine justice sociale et urgence écologique : protéger les plus vulnérables tout en transformant nos modes de vie. C'est l'absence d'écologie qui coûte cher, pas la transition ! ».

Béatrice Leccia, porte-parole des Écologistes dans le Gard.